Une famille française à la rue, leur maison incendiée : ils voulaient savoir qui avait volé leurs vélos

écrit par François des Groux | 29 juillet 2020

.

Cela s’est passé à Châteaubriant la semaine dernière : cette famille, qui avait fui Nantes, sa délinquance, sa maire socialiste, ses antifas, ses punks à chiens et ses migrants, avait osé chercher les voleurs des vélos de leurs filles.

Erreur fatale : une meute de “jeunes”, par vengeance, ont brûlé leur maison après avoir voulu lyncher le père et le fils de 18 ans.

La municipalité de Châteaubriant ne peut les reloger : l'unique hébergement d'urgence est occupé par une famille… rom.

En France, on doit baisser le regard, se faire voler, incendier, tabasser, violer, tuer sans rien dire : c'est le juste retour de bâton du "privilège blanc", n'est-ce pas ? De toute façon, les Blancs n'ont plus le droit de s'armer et de se défendre.

Une bande de "jeunes", des vols, des coups de couteau, une vendetta, le mutisme de Ouest-France (c'est *"la caravane incendiée"* qui a *"endommagé la maison"* !), on a tous compris… mais, pour Gérald Darmanin, "l'immigration n'a rien à voir avec l'insécurité"…

Heureusement, la famille Fichet a échappé au viol des filles et à la décapitation des hommes ! Mais qui sait, demain ?

Et, pendant ce temps-là, les grands médias regardent ailleurs et Macron clame, à propos de l'Amazonie, que "notre maison brûle toujours".

.

Loire-Atlantique : après l'incendie de sa maison, cette famille cherche un toit d'urgence pour dormir

Sans domicile depuis l'incendie de leur maison à Châteaubriant (Loire-Atlantique), mercredi 22 juillet 2020, Célyne, ses quatre enfants et sa belle-fille lancent un appel à l'aide.

Célyne et sa famille pensent encore pouvoir se réveiller d'un mauvais rêve. Mais le cauchemar est bien réel. **Vers 3 h 30 du matin**, **mercredi 22 juillet 2020,** leur maison de la **rue de la Métallurgie** part dans les flammes, à **Châteaubriant (Loire-Atlantique).**

“Le soir de l’incendie, plusieurs jeunes sont venus frapper à notre porte pour voir mon fils de 18 ans. On nous avait volé des vélos début juin. Il avait fait comprendre qu’il voulait retrouver les responsables.

L’histoire se règle finalement dans la rue. Plusieurs jeunes hommes s’en prennent à lui, avant qu’il ne parvienne à se réfugier dans sa maison. Le père sort alors pour défendre son fils.

“Ils ont suivi le groupe rue de Paluel. Puis j’ai pris ma voiture car j’avais peur qui leur arrive quelque chose. Ils étaient encerclés par une dizaine de jeunes. J’ai fait marche arrière pour les éloigner et récupérer mon fils et son père. Ils ont alors détruit toutes les vitres de la voiture. Mes enfants étaient à bord.”

Un homme est blessé dans la mêlée et conduit aux urgences **[un coup de couteau – NDA]** La mère de famille explique ensuite avoir reçu des menaces. *« Ils disaient qu’ils allaient revenir. Mon mari leur a dit qu’il allait dormir dans la caravane pour les surveiller. »* Son ex-conjoint décide finalement de dormir dans la maison.

Vers 20 h, des pierres sont jetées sur la caravane, endommageant la carrosserie. Vers 3 h 30, le drame atteint son paroxysme.

“On est restés éveillés. On savait qu’ils allaient revenir, mais on ne pensait pas qu’ils iraient jusque-là.”

Garée devant le garage, la caravane s’embrasse. Le feu gagne ensuite une première voiture, puis une seconde et enfin, la façade de la maison. Une moto et un scooter partent également dans l’incendie.

L’ensemble de la famille, dont deux filles de 7 et 11 ans et un petit garçon de 3 ans, se réfugie dans le jardin.

“On s’est tous retrouvés en petite tenue dehors. Les enfants ont été accueillis par nos voisins et nous sommes restés jusqu’à 7 h du matin, le temps que le feu s’éteigne complètement, pour reprendre quelques affaires dans la maison.

La nuit de l’incendie, on nous a dit qu’on allait nous proposer un logement. Mais mercredi après-midi, on n’avait toujours pas de nouvelles. Notre vie ruinée par des adolescents en crise je ne sais comment on va s’en sortir.

On voulait aller au camping de Châteaubriant, mais comme les auteurs n'ont toujours pas été arrêtés, les gendarmes nous ont conseillé d'aller ailleurs.

On ne va pas partir, ce serait leur donner raison. Ils savaient qu'il y avait des enfants dans la maison quand ils ont mis le feu. Ils savaient très bien ce qu'ils faisaient. C'était vraiment pour faire du mal.

Je suis partie de Nantes pour éviter tout ça. Pour ne pas que mes enfants grandissent dans un monde de délinquance…"

https://actu.fr/pays-de-la-loire/chateaubriant_44036/loire-atlantique-apres-l-incendie-de-sa-maison-cette-famille-cherche-un-toit-d-urgence-pour-dormir_35143142.html

.

Une cagnotte Leetchi a été créée pour la famille Fichet par une association identitaire d'Anjou (L'Alvarium) : on compte 11 446€ de dons – c'est bien loin des 200 000€ d'une des cagnottes "Traoré" – mais elle symbolise peut-être une nouvelle solidarité entre Français…

https://www.leetchi.com/c/aidons-la-famille-fichet-dont-la-maison-a-ete-incendiee-par-des-delinquants

"La famille Fichet a la *bonté* de ne pas divulguer le nom des coupables, qui n'ont d'ailleurs toujours pas été arrêtés… cette famille vit désormais au camping et ne possède plus rien, elle a besoin de véhicules pour se rendre au travail… aidez-nous à les aider"

Le feu s'est déclaré vers 3 h 30 du matin, mercredi-mercredi 22 juillet 2020. (©) Éclaireur de Châteaubriant)